

<b>Spunti extra app per il 4° brano</b>
---

**#Contextualisation/QuatrièmeExtrait**

Esméralda est très amoureuse de Phœbus, mais celui-ci n'est attiré que physiquement par la jeune bohémienne et tente de la posséder. Aveuglé par la jalousie, Frolo le poignarde. Pourtant, c'est Esméralda qui est accusée du meurtre du beau capitaine (qui, en réalité, a survécu) et de sorcellerie. Elle est donc condamnée à la pendaison. Au moment où on va lui passer la corde au cou, Quasimodo surgit et la délivre. Devant la foule venue assister à l'exécution, il porte la jeune fille dans ses bras pour la mettre à l'abri dans la cathédrale, où elle bénéficiera du droit d'asile.

**Langue et Littérature françaises****#LaRecluse**

Qui est la recluse ? C'est Paquette, appelée aussi « la Chantefleurie », « la Sachette » ou « sœur Gudule ». Paquette était autrefois une jeune femme pauvre de Reims qui se prostituait pour survivre. Elle avait une fille, Agnès, qu'elle aimait plus que tout. Mais le bébé (Esméralda) est enlevé par des bohémiens venus d'Égypte (c'est pourquoi Esméralda est surnommée « l'Égyptienne » dans le roman). Paquette devient alors folle de chagrin et développe une haine féroce envers les bohémiens. Elle se rend à Paris et s'enferme dans le « Trou-aux-rats » (une cellule munie d'une petite fenêtre donnant sur la place de Grève), où elle prévoit de finir ses jours comme pénitente. La recluse déteste particulièrement Esméralda, qu'elle voit sur la place et qu'elle souhaite voir pendue. Après que la jeune bohémienne a trouvé refuge dans la cathédrale, Paquette la reconnaît comme Agnès. Malheureusement, la joie des retrouvailles entre mère et fille est de courte durée : les soldats capturent Esméralda et la conduisent de nouveau au gibet. En voulant la défendre, Paquette tombe, se cogne la tête et meurt sur le coup.

À travers le personnage de Paquette, Victor Hugo dénonce les conséquences dévastatrices de la pauvreté sur la vie des individus et appelle à une plus grande solidarité envers les plus démunis.

**Langue et Littérature françaises****#CriNoëlNoël**

Au Moyen Âge, « Noël ! Noël ! » était le cri de joie poussé par le peuple pour saluer un heureux événement public (la naissance d'un prince ou l'arrivée d'un souverain, par exemple).

## **Citoyenneté**

### **#DroitD'AsileAutrefois**

Le mot « asile » désigne un lieu ou territoire permettant de trouver protection et/ou d'échapper à des poursuites. La notion de droit d'asile remonte à l'Antiquité. On en trouve déjà des traces dans l'Égypte ancienne. Les Grecs en développent le principe à partir du V<sup>e</sup> siècle avant J.-C., en l'appliquant dans un cadre religieux : les réfugiés étaient placés sous la protection des dieux, dans des lieux dédiés au divin qui étaient considérés comme inviolables. Le droit d'asile se précise et s'étend sous l'Empire romain. Ce principe est ensuite adopté par l'Église chrétienne. Au Moyen Âge, dans l'Occident chrétien, toute personne cherchant à échapper à un poursuivant, qu'il s'agisse d'un particulier ou d'un agent de l'État, est autorisée à se réfugier dans les églises.

Ensuite, dans le royaume de France, au fur et à mesure que la monarchie se renforce, le droit d'asile devient l'objet d'un antagonisme entre l'Église et le pouvoir royal (il est perçu comme un obstacle à l'exercice du pouvoir absolu). L'ordonnance de Villers-Cotterêts, signée par François Ier en 1539, supprime son application par l'Église pour la transférer à l'État.